

I due Foscari depuis le Royal Opera House, Londres

Cinéma. Verdi : I due Foscari, le 27 octobre 2014, 20h en direct du Royal Opera House de Londres. *Les deux Foscari* de **Verdi**, inspiré de Lord [Byron](#), est diffusé en direct au cinéma depuis le Royal Opera House. En vedette le ténor célébrissime devenu baryton **Placido Domingo**



chante le rôle principal : Francesco Foscari. A ses côtés, le ténor **Francesco Meli** interprète son fils Jacopo. Le drame sombre, étouffant pose les bases du théâtre intensément dramatique de Verdi. L'œuvre n'était plus jouée au Royal Opera House depuis 1995. Antonio Pappano en assure la direction musicale.

Informations et réservation sur <http://www.rohaucinema.com/> ou aux caisses information des salles de cinéma partenaires.



ROYAL
OPERA
HOUSE

La famille Foscari dans la Venise décadente et cynique. Jacopo Foscari, le fils du Doge de Venise, est accusé de meurtre et de trahison. Malgré les supplications de sa femme et de son père, il est condamné à l'exil perpétuel, en particulier à cause d'un ennemi, le sénateur Loredano. L'opéra de Verdi, adapté de la pièce de Lord Byron du même nom, met en lumière l'impuissance d'un père face à la cruauté du monde. L'amour et la détermination de son père et de sa femme Lucrezia ne sauveront pas Jacopo qui meurt au moment même où une confession vient l'innocenter... la fatalité et les destins sacrifiés ont toujours inspiré Verdi. Opéra noir et sombre, mais dramatiquement très intense, I Due Foscari reste méconnu du grand public or il concentre déjà le meilleur de

Verdi. L'écriture y est concise, efficace, serrée, comme précipitée. L'opéra au Royal Opera de Londres marque les débuts du metteur en scène Thaddeus Strassberger. La richesse de la mise en scène culmine à l'acte III avec la scène flamboyante du carnaval. Acteur hors pair, ayant un souci constant du verbe et du bien chanter, Placido Domingo impose un jeu économe où tout passe par le chant.

[En lire + sur le site du Royal Opera House, voir la liste des cinémas partenaires qui diffuse I Due Foscari](#)



Trop rare sur les scènes lyriques, l'opéra de Verdi **I due Foscari** qui annonce Simon Boccanegra, traite de la solitude et de l'impuissance des puissants. A Venise, le Doge Francesco Foscari éprouve la barbarie de l'exercice politique, tiraillé entre

l'intérêt de sa famille et le bien public comme la nécessité d'Etat.

Créé au Teatro Argentina de Rome en 1844, *I Due Foscari* éclaire l'inspiration de Verdi fortement marqué par Byron dont il adapte pour la scène lyrique *The two Foscari* : sombre texte théâtral où le doge de Venise, le vieux Francesco Foscari doit exiler son propre fils Jacopo, malgré son amour paternel et les suppliques de sa belle-fille, Lucrezia. Très caractérisée, épique et aussi, surtout, intime, la partition verdienne se distingue par sa justesse émotionnelle dans le portrait du Doge Foscari, immersion au cœur d'une âme humaine, tiraillée et par là, bouleversante.



Les déchirements intérieurs du Doge Foscari à Venise, annonce bientôt la sombre mélancolie solitaire irradiée du Doge de Gênes, Simon Boccanegra, où Verdi développe cette même couleur générale magnifiquement sombre et prenante. Le sens de l'épure, l'économie

psychologique ont desservi la juste appréciation de l'oeuvre : ce regard direct sur le tréfonds de l'âme humaine, loin des retentissements et déflagrations collectives parfois assourdissantes voire encombrées (*Don Carlos*, *La Forza del destino*, *Il Trovatore*, sans omettre le défilé de victoire d'*Aida*... véritable peplum égyptien) sont justement les points forts de l'écriture verdienne. Un nouvel aspect que l'auditeur redécouvre et apprécie aujourd'hui. La scène finale en particulier qui explore l'esprit agité et sombre du Doge Foscari reste le tableau le plus impressionnant: un monologue comparable à la force noire de Boris Godounov de Moussorgski et dans laquelle brilla le diamant profond de l'immense baryton verdien Piero Capuccilli... Comme Titien portraitiste affûté du *Doge Francesco Venier* dans un tableau déjà impressionniste (où le politique paraît affaibli, hagard, défait, en rien aussi conquérant que le Doge Loredan auparavant peint par Bellini), Verdi brosse une figure saisissante par sa souffrance humaine: un politique, otage du Conseil des Dix, instance haineuse, policière, inhumaine : après avoir pris la vie de son fils Jacopo, le Conseil des Dix lui demande de se démettre de sa charge... ultime sacrifice duquel le Vénérable ne se relève pas.

[Verdi : I Due Foscari au Royal Opera House de Londres](#)

**Diffusé en direct au cinéma depuis le Royal Opera House le
lundi 27 octobre à 20h15.**

Rediffusé en novembre en différé dans les salles de cinéma

partenaires

Chef d'orchestre : **Antonio Pappano**
Francesco Foscari : **Plácido Domingo**
Jacopo Foscari : **Francesco Meli**
Lucrezia Contarini : **Maria Agresta**
Jacopo Loredano : **Maurizio Muraro**
Barbarigo : **Samuel Sakker**
Pisana : **Rachel Kelly**
Chœurs du Royal Opera
Orchestre du Royal Opera House

Mise en scène de **Thaddeus Strassberger**
Décors : **Kevin Knight**
Costumes : **Mattie Ullrich**
Éclairage : **Bruno Poet**